



Poitou-Charentes

La spécialisation des exploitations picto-charentaises en grandes cultures, entamée depuis plusieurs années, se confirme. Trois agriculteurs sur quatre cultivent des céréales ou des oléoprotéagineux (Cop) en 2010 sur une surface moyenne de 55 hectares. En terme de surfaces Cop, la région figure désormais au 2^e rang national.

Poitou-Charentes conserve néanmoins une agriculture relativement diversifiée, et ses productions-phares se sont renforcées au cours de la période récente (cognac, melons, lait de chèvre notamment).

L'agriculture tient une place importante en Poitou-Charentes puisqu'elle occupe 70 % du territoire (50 % en moyenne nationale) et emploie 47 600 actifs permanents en 2010. Les 31 600 chefs d'exploitation et coexploitants constituent le pilier de cette main-d'œuvre et réalisent plus de 60 % du temps de travail effectif. La contribution des autres membres de la famille, traditionnelle en agriculture, s'est fortement réduite, contrairement aux effectifs salariés permanents non familiaux qui sont demeurés stables au cours de la dernière décennie. Ils font désormais jeu égal avec la main-d'œuvre familiale, alors qu'en 2000 le rapport était de 1 pour 2 en faveur des actifs familiaux.

Les saisonniers et la main-d'œuvre occasionnelle, dont l'importance est étroitement liée à la présence de vignes ou de cultures légumières et fruitières telles que le melon, apportent un complément à hauteur de 10 % du travail agricole total dans la région.

Le nombre d'exploitations agricoles en Poitou-Charentes est durablement orienté à la baisse. Depuis trente ans, il diminue de 3,2 % chaque année contre 3,0 % en moyenne nationale. Le rythme tend cependant à ralentir entre 2000 et 2010. Les structures de moins de 5 hectares sont en forte régression (4 200 unités de moins en 10 ans), au profit de celles de plus de 50 hectares. À l'inverse, les exploitations de plus de 200 hectares sont deux fois plus nombreuses qu'en 2000.

La spécialisation des exploitations se traduit dans l'orientation des différents territoires

La part des exploitations qui pratiquent plusieurs activités, classées comme généralistes au sein de la nomenclature des orientations technico-économiques (Otex), s'est sensiblement réduite. À l'inverse, les exploitations spécialisées représentent 83 % de l'ensemble en Poitou-Charentes. Cette proportion croît plus vite que la moyenne nationale et tend à se rapprocher du taux de la France métropolitaine (87 %).

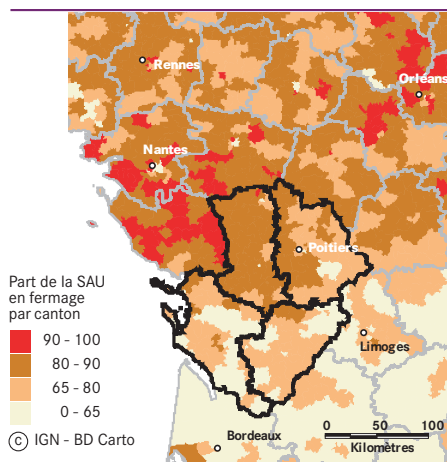
Le fermage : un marqueur géographique lié à la présence de grandes cultures

Le recours au fermage est très lié à la géographie et à la tradition historique. Poitou-Charentes est situé à la frontière de la scission Nord-Sud qui oppose le Poitou d'une part, sous influence d'un bloc ligéro-vendéen où la location de terres est très fréquente, aux Charentes et le sud-ouest de la Vienne d'autre part, comparables au bassin aquitain et au massif central pour leur attachement au faire-valoir direct.

En 2010, le fermage auprès de tiers est devenu le mode de faire-valoir majoritaire dans la région (55 % en 2010 contre 45 % en 2000). Il s'impose très largement dans les grandes exploitations (70 %), mais demeure minoritaire dans les petites (30 %).

Les exploitations individuelles recourent moins au fermage que les formes sociétaires, en lien avec leur taille. 40 % des exploitations individuelles exploitent des terres en fermage alors que pour les EARL et les Gaec les proportions sont respectivement de 79 % et 84 %.

Part du fermage



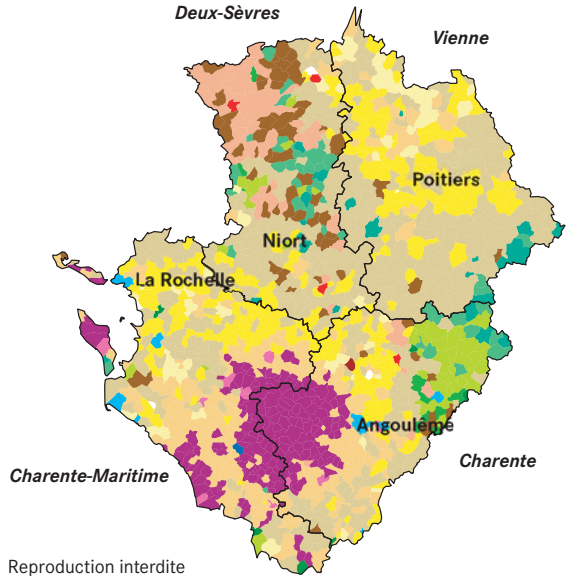
Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Avec plus d'un million d'hectares en céréales et oléoprotéagineux, Poitou-Charentes occupe la 2^e place après la région Centre pour les grandes cultures. Le blé tendre, le tournesol ainsi que le maïs sont les trois principales productions. Entre les deux recensements agricoles de 2000 et 2010, la proportion des communes spécialisées dans les grandes cultures a progressé de 35 %. Dans trois cas sur cinq, elles étaient précédemment classées en « grandes



Orientation technico-économique de la commune

- Céréales et oléoprotéagineux
- Autres grandes cultures
- Légumes et champignons
- Fleurs et horticulture diverse
- Viticulture
- Fruits et autres cultures permanentes
- Bovins lait
- Bovins viande
- Bovins mixtes
- Ovins, caprins
- Polyélevage d'herbivores
- Porcins
- Aviculture
- Autre polyélevage
- Polyculture dominante
- Polyélevage dominant
- Polyculture et polyélevage
- Exploitations non classées
- Sans exploitation



GEOFLA® Copyright « IGN - Paris - 2010 » Reproduction interdite

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

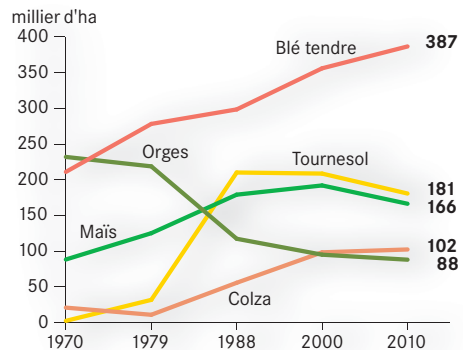
cultures et élevages sans dominance ». L'extension de l'aire des grandes cultures se réalise donc principalement au détriment de l'élevage dans les zones mixtes telles que le Marais poitevin, la Plaine de Niort, les Brandes dans le Poitou, ou encore l'Angoumois, le Montmorélien et la Saintonge dans les départements charentais.

Cette évolution est favorisée par la progression des cours mondiaux des céréales, ainsi que par le dynamisme de la demande des pays du sud de la Méditerranée qui constituent un débouché traditionnel pour les céréaliers de la région. Lors de la campagne 2010-2011, le port de La Pallice a ainsi enregistré une hausse de 17 % des exportations de blé tendre et de 63 % pour le blé dur, dont une partie significative est produite en Poitou-Charentes.

Le cognac atout majeur pour les départements charentais

Le cognac demeure cependant la production régionale la plus orientée à l'export notamment de la pression de la demande asiatique. La production valorisée à la sortie des 4700 exploitations viticoles (c'est-à-dire sans compter par exemple le vieillissement) des deux Charentes s'élève à 930 millions d'euros en 2010, soit un montant à peine inférieur à celui des produits animaux bruts et transformés dans l'ensemble de la région.

Deux fois plus de blé en 40 ans



Source : Agreste - Recensements agricoles

Une région céréalière de longue date

Au recensement de 1929, en Poitou-Charentes, l'ensemble des céréales couvraient 707 800 hectares (731 800 hectares en 2010). Le blé tendre, 1^{re} culture de la région, était ensemencé sur près de 389 500 hectares. La Vienne avait été distinguée comme 1^{er} département du grand-ouest de la France pour la production de blé.



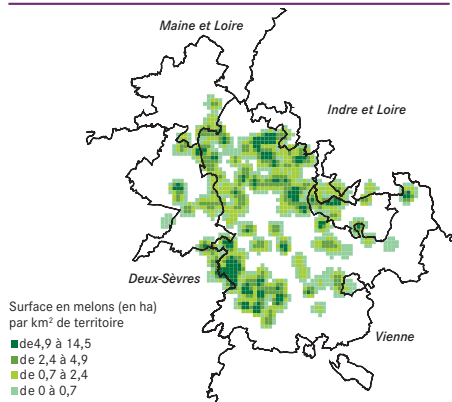
Le melon charentais conforte son implantation dans le nord de la région

Pour le melon, Poitou-Charentes se place en tête des régions françaises avec 3810 hectares cultivés. Cela concerne seulement 314 exploitations. Les producteurs dont le siège d'exploitation est situé dans les Deux-Sèvres exploitent 1750 hectares, ce qui positionne le département au 2^e rang après le Tarn-et-Garonne. Cependant, ce classement ne tient pas compte du fait que 60 % de cette superficie est située physiquement dans la Vienne, qui apparaît donc comme le premier département melonnier de Poitou-Charentes.

Présent en maraîchage traditionnel dans les quatre départements (en particulier en Charente-Maritime), le melon est aussi cultivé en plein champ sur des surfaces importantes. Il ne peut pas être replanté sur une même parcelle avant 4 à 5 ans. Ainsi chaque année des céréaliers louent une partie de leurs terres aux melonniers, dans le cadre d'une rotation qui ménage les risques phyto-sanitaires. En 2010, les céréaliers de la Vienne ont ainsi loué 2330 hectares, (soit 70 % de l'ensemble), principalement aux exploitants de la Vienne et des Deux-Sèvres.

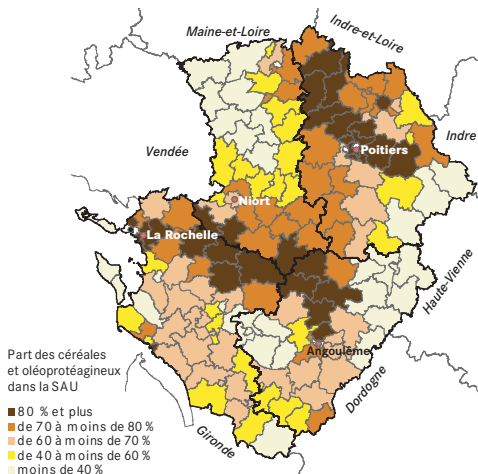
La principale zone de culture du melon se situe dans le nord de la région, sur une trentaine de communes de la Vienne et quatre communes en Deux-Sèvres. Les exploitations ayant leur siège dans les Deux-Sèvres se concentrent dans le nord du département avec une surface moyenne par exploitation de 62 hectares (12 ha dans la région). Les exploitations melonnières sont très spécialisées et de taille importante : neuf d'entre elles cultivent chacune plus de 100 hectares de melons et couvrent près de 80 % des surfaces.

Le melon en Haut-Poitou



Source: Agreste - Recensement agricole 2010

La part des céréales et oléoprotéagineux (par canton)

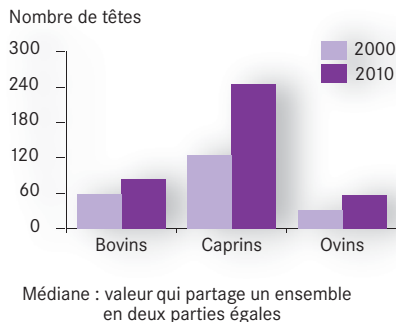


Source: Agreste - Recensement agricole 2010

Entre les deux recensements, le nombre d'exploitants produisant du cognac a diminué de 30 % alors que les surfaces sont restées stables. Cependant, les évolutions sont sensiblement différentes selon les crus. Ainsi la zone de « Grande Champagne », cru Cognac le plus valorisé, affiche une augmentation des surfaces de 8 % contre une baisse de 16 % dans les « Bons Bois » et 20 % dans les « Bois ordinaires ».

Malgré une orientation moins favorable sur la période récente que pour les grandes cultures et la viticulture, l'élevage représente toujours plus du quart de la valeur de la production agricole de Poitou-Charentes.

Forte croissance du troupeau médian surtout en caprins



Source: Agreste - Recensements agricoles 2000 et 2010



Au cours de la dernière décennie, l'amont de la filière lait de vache a subi une baisse de 45 % du nombre de producteurs et les effectifs de vaches laitières ont reculé de 20 %. En Charente-Maritime, le mouvement est encore plus net: une exploitation sur deux a disparu et pratiquement une vache laitière sur trois.

La baisse du cheptel laitier bovin est compensée en partie par la progression des rendements, ainsi que par un renforcement de la spécialisation caprine de la région. Le secteur ovin, par contre, traverse de réelles difficultés et le cheptel de brebis mères a subi une baisse de près de 30 % au cours de la décennie.

La spécialisation croissante des exploitations et la concentration des cheptels se traduisent également par un renforcement de la spécialisation des zones traditionnelles de productions animales.

Le phénomène est encore plus marqué pour les caprins, puisque 85 % du cheptel total est regroupé dans les 30 premiers cantons (contre 82 % en 2000).

Autre élevage bien représenté dans la région, les poules pondeuses sont également rassemblées à 90 % dans les 30 premiers cantons (77 % en 2000). Quant à la production porcine, elle n'est significativement présente que dans une dizaine de cantons.

Une production diversifiée

Fort d'une SAU de 1721300 hectares qui le place au 5^e rang des régions françaises, le Poitou-Charentes réalise plus de 5 % de la PBS nationale pour 27 produits, notamment le lait de chèvre (55 %), la vigne apte à l'eau-de-vie (87 %) et le tournesol (26 %). Cet indicateur de la diversité agricole s'est enrichi de produits dont le score, en 2000, était inférieur au seuil de 5 %: les autres céréales, les pois, féveroles et lupin doux et enfin les plantes textiles.

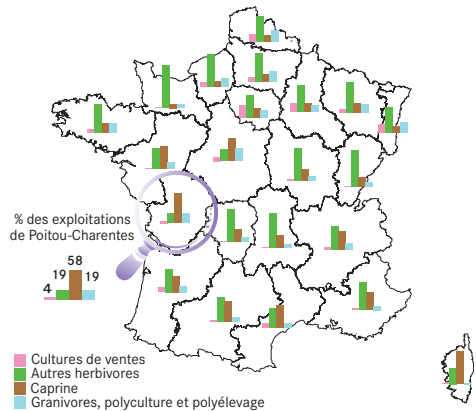
La spécialisation croissante des exploitations caprines peut se révéler un facteur de fragilité

Poitou-Charentes confirme sa place de région leader pour l'élevage caprin, avec un troupeau en progression de 32 000 unités entre 2000 et 2010. 30 % des exploitations de la région élèvent plus de 250 chèvres et les très grands troupeaux de 500 chèvres ou plus comptent pour 6 % des exploitations caprines et 23 % de l'effectif.

L'élevage caprin présente aujourd'hui des performances techniques ainsi que des niveaux de productivité exceptionnellement élevés. Cette intensification ainsi que l'augmentation de la taille des troupeaux ont permis à la production laitière, destinée pour sa majeure partie à l'industrie de transformation, d'atteindre un niveau record en 2010. Cependant le secteur connaît désormais une crise de croissance liée à une saturation de la demande. Il en résulte une tendance à la baisse du prix du lait payé par les coopératives collectrices. Les exploitations caprines, fortement spécialisées et souvent endettées, affichent désormais une fragilité croissante.

Près de trois exploitations sur cinq élevant des chèvres sont spécialisées

Répartition des exploitations élevant des chèvres selon l'orientation technico-économique (Otex)



Source: Agreste - Recensement agricole 2010



Utilisation du sol

Catégorie	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Superficie agricole utilisée, y compris hors exploitations agricoles	1818	1777	1727
Surfaces boisées et peupleraies (y.c. haies et alignements d'arbres)	447
Landes (non productives, non pacagées), friches, maquis, garrigues	115
Sols artificialisés	267
Autres (plages, rochers, eaux intérieures...)	38
Superficie totale	2 595	2 595	2 595

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Exploitations selon l'âge du chef d'exploitation

Âge	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 40 ans	12,4	514,3	8,3	616,3	4,0	370,0
40 à 49 ans	10,3	399,6	9,6	602,2	7,0	582,0
50 à 59 ans	18,0	593,3	9,1	437,2	8,7	614,6
60 ans et plus	15,4	280,9	8,4	106,1	5,8	154,3
Ensemble	56,2	1 788,1	35,4	1 761,9	25,4	1 721,0

Source : Agreste - Recensements agricoles

Exploitations selon la taille en superficie agricole utilisée (SAU)

SAU	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 20 ha	25,3	164,6	14,4	76,0	8,6	51,1
20 à moins de 50 ha	18,2	612,6	7,3	250,8	4,3	148,3
50 à moins de 100 ha	10,4	705,0	8,3	592,9	6,1	444,7
100 à moins de 200 ha	2,0	258,7	4,7	628,7	5,3	726,1
200 ha et plus	0,2	47,2	0,8	213,4	1,3	350,7
Ensemble	56,2	1 788,1	35,4	1 761,9	25,4	1 721,0

Source : Agreste - Recensements agricoles

Actifs sur l'exploitation

	1988		2000		2010	
	Personnes	UTA	Personnes	UTA	Personnes	UTA
	<i>millier</i>		<i>millier</i>		<i>millier</i>	
Population familiale	101,9	67,9	58,0	36,4	40,1	26,2
dont chefs d'exploitation et coexploitants	60,9	45,8	41,3	28,7	31,6	22,7
Salariés permanents	7,6	6,5	7,6	6,2	7,4	5,9
Salariés saisonniers	...	3,1	...	4,4	...	3,6
ETA, Cuma	...	0,4	...	0,4	...	0,6
Ensemble	...	78,0	...	47,4	...	36,4

Source : Agreste - Recensements agricoles



Exploitations selon l'orientation technico-économique (Otex)

Otex	2000		2010	
	Total	dont exploitations moyennes et grandes	Total	dont exploitations moyennes et grandes
<i>millier d'exploitations</i>				
Céréales et oléoprotéagineux	8,3	5,3	8,3	5,6
Cultures générales	0,7	0,4	0,8	0,3
Légumes et champignons	0,2	0,1	0,2	0,1
Fleurs et horticulture diverse	0,3	0,3	0,3	0,2
Viticulture	7,3	4,4	4,3	3,3
Fruits et autres cultures permanentes	0,3	0,1	0,2	0,1
Bovins lait	1,5	1,5	1,0	0,9
Bovins viande	2,5	1,6	1,9	1,3
Bovins mixte	0,4	0,4	0,2	0,2
Ovins et caprins	3,4	1,9	2,2	1,4
Autres herbivores	1,4	0,4	0,8	0,3
Élevages porcins	0,2	0,2	0,2	0,2
Élevages avicoles	0,7	0,6	0,7	0,6
Autres élevages hors sol	0,6	0,4	0,3	0,2
Polyculture, polyélevage, autres	7,4	4,5	4,2	2,9
Ensemble	35,4	22,0	25,4	17,6

Source : Agreste - Recensements agricoles

Statut juridique des exploitations

Statut	2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
<i>millier / millier d'ha</i>				
Individuelle	27,9	976,1	16,8	698,1
Gaëc	2,3	312,1	1,8	304,3
EARL	3,6	348,1	4,8	539,8
Autres cas	1,6	125,6	2,1	178,6
Ensemble	35,4	1 761,9	25,4	1 721,0

Source : Agreste - Recensements agricoles

Irrigation et drainage

	2000		2010	
	Exploitations	Superficies	Exploitations	Superficies
<i>millier / millier d'ha</i>				
Superficies irrigables	6,1	233,7	4,7	202,8
Superficies drainées (drains enterrés)	5,1	109,9	4,3	118,3

Source : Agreste - Recensements agricoles

Fertilisation

	Engrais azotés			Engrais phosphatés			Engrais potassiques		
	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11
Livraisons (millier de tonnes de N, P, K)	189	187	181	110	75	40	121	70	38
Consommation (kg/ha)	101	113	107	59	45	24	65	42	23

Source : Union des industries de la fertilisation (UNIFA) - Agreste

Prix des terres

	2000	2005	2010
<i>euro courant par hectare</i>			
Terres et prés libres de plus de 70 ares	2 930	3 400	3 790
Terres et prés loués	2 370	2 800	3 150

Source : calculs SSP - Terres d'Europe - Scafr





Superficies cultivées

	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Céréales (y compris riz et semences)	631,2	679,8	733,3
Oléagineux	266,5	311,3	287,1
Protéagineux	8	20,7	25,9
Cultures fourragères ¹ , superficie développée	139,4	82,5	83,1
dont maïs fourrage et ensilage	95,2	65,0	57,5
Prairies artificielles	86,6	37,4	21,9
Prairies temporaires	169,6	191,3	236,1
Surfaces toujours en herbe	378,9	244,8	191,6
Cultures industrielles	0,9	1,1	1,7
dont betteraves industrielles	8	-	-
dont canne à sucre	-	-	-
Pommes de terre et tubercules	0,7	0,9	0,5
dont pommes de terre	0,7	0,9	0,5
dont tubercules, racines et bulbes d'origine tropicale	-	-	-
Cultures légumières (y. c. lég. secs), sup. développée	4,6	8,5	6,8
Cultures fruitières	2,8	2,7	2,8
Vignes	95,0	84,5	83,5
Cultures florales	0,2	0,2	0,2

1. Total choux, racines et tubercules fourragers et fourrages annuels.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Effectifs animaux

	1988	2000	2010
	<i>millier de têtes</i>		
Bovins	901	869	787
dont vaches laitières	181	120	98
dont vaches nourrices	197	229	223
Ovins	1464	909	660
dont brebis mères	937	617	439
Caprins	397	402	450
dont chèvres	275	267	300
Porcins	314	390	405
dont truies mères	27	42	31
Ensemble gallus	6795	8009	8070
Dindes et dindons	1037	1525	1271
Canards	860	1342	1816
Lapines mères	202	142	95

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Valeurs régionales pour la branche agriculture

	2000	2005	2010
	<i>million d'euros</i>		
Production de produits végétaux bruts et transformés	1517,6	1612,2	2555,7
+ Production de produits animaux bruts et transformés	880,1	898,0	910,2
+ Production de services	214,6	237,7	277,5
+ Subventions sur les produits agricoles	492,9	498,1	53,5
= Production de la branche agriculture au prix de base, y compris production des activités secondaires des exploitations	3 105,3	3 246,0	3 796,8
- Consommations intermédiaires, hors TVA déductible	1 616,7	1 798,0	2 076,2
= Valeur ajoutée brute	1 488,6	1 448,0	1 720,5

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture



Indicateurs du revenu des exploitations

	2000	2005	2010
<i>moyenne par exploitation millier d'euros</i>			
Production de l'exercice	94,6	114,5	175,4
- Consommations intermédiaires	64,1	74,5	104,0
= valeur ajoutée	30,5	40,0	71,4
+ Subventions d'exploitation	25,7	30,1	34,6
+ Indemnités d'assurance	2,0	1,1	2,3
- Fermages	8,2	9,0	11,6
- Impôts et taxes	1,9	2,2	3,1
- Charges de personnel	4,7	5,1	8,5
+ Transferts de charges	0,3	0,3	0,1
- Dotations aux amortissements	16,2	18,5	24,6
+ Produits financiers	0,3	0,4	0,5
- Charges financières	4,5	4,1	5,6
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	23,3	33,1	55,3
RCAI moyen par unité de travail annuel non salarié	16,7	24,1	39,3

Champ : moyennes et grandes exploitations

Source : Agreste - Indicateurs de revenu par exploitation

Les principales activités agroalimentaires

Secteur d'activité des entreprises implantées majoritairement dans la région	Chiffre d'affaires hors taxes	Total exportations et livraisons intracommunautaires	Part des exportations dans le chiffre d'affaires hors taxes
	<i>millier d'euros</i>	<i>millier d'euros</i>	<i>%</i>
1101Z - Production de boissons alcooliques distillées	2 512 172	2 080 293	83
1091Z - Fabrication d'aliments pour animaux de ferme	s	s	s
1051C - Fabrication de fromage	384 731	35 745	9
1011Z - Transformation de viande de boucherie	369 604	37 287	10
1051A - Fabrication de lait liquide et de produits frais	250 632	3 611	1
1051D - Fabrication d'autres produits laitiers	s	s	s
1051B - Fabrication de beurre	s	s	s
1012Z - Transformation de viande de volaille	s	s	s
1089Z - Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a	97 818	4 875	5
1061A - Meunerie	60 969	106	0

Source : Insee - Esane 2010, traitement SSP

Les principaux établissements agroalimentaires

Raison sociale	Adresse	Activité
Cooperl Arc Atlantique	Sainte-Eanne (79)	Transf. et conserv. viande de boucherie
Loeul-Piriot	Thouars (79)	Transf. et conserv. viande de boucherie
Gastronome Industrie Sévrienne	Nueil-les-Aubières (79)	Transf. et conserv. de viande de volaille
Société Jas Hennessy et Compagnie Marie	Cognac (16)	Prod. de boissons alcooliques distillées
Société fromagère de Riblaire	Mirebeau (86)	Prépa. indust. produits à base de viande
Gastronome Industrie Sévrienne	Saint-Varent (79)	Fabrication de fromage
Avi Charente	Moncoutant (79)	Transf. et conserv. de viande de volaille
Socopa viandes	Aytré (17)	Fab. de lait liquide et de produits frais
Atlantique Alimentaire	Celles-sur-Belle (79)	Transf. et conserv. viande de boucherie
	La Rochelle (17)	Fabrication de plats préparés

Source : Insee - Clap 2010, traitement SSP